

ENQUÊTE

GUIDE PRATIQUE

Quiz “Identités multiples”



Une activité sur la laïcité et les faits religieux
pour les 13/18 ans

Sommaire

INTRODUCTION	3
DEROULÉ DETAILLÉ	7
1- NATIONALITÉ.....	7
2- ARABE/ORIGINE	9
3- ORIGINES	11
4- CHRISTIANISME	12
5- ISLAM.....	13
6- ATHÉISME.....	15
7- BOUDDHISME.....	16
8- JUDAÏSME.....	17
9- HINDOUISME	19
10- AGNOSTICISME	20
11- CATÉGORIES	21
12- LAÏCITÉ	24
13- DÉFINITION DE LA LAÏCITÉ.....	25
14- LIBERTÉS DE CONSCIENCE ET DE CULTE.....	27
Conclusion	28
ANNEXES : PANNEAUX DE RÉPONSE	29

Introduction

Lien du quiz :

<https://bit.ly/quzidentitesmultiples>

PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

Ce quiz permet d'aborder la thématique des identités, des faits religieux et de la laïcité avec les jeunes.

- ▶ Les jeunes sont répartis en **équipe 3 à 4 joueurs**.
- ▶ Lorsqu'une question s'affiche, **les jeunes discutent en équipe et se mettent d'accord sur la réponse**. Selon les questions, ils disposent de 30 secondes à 3 minutes (la durée est indiquée directement dans le quiz, dans les commentaires). Pendant ce temps de réflexion, l'entraîneur peut passer dans les équipes pour écouter ce que les jeunes ont à dire et échanger avec eux.
- ▶ Pour donner leur réponse, **les équipes lèvent le panneau de la couleur correspondant à la réponse choisie** (voir panneaux en annexes).
- ▶ Après chaque question, un temps d'échange est prévu, pour revenir sur des confusions, apporter des précisions, déconstruire des stéréotypes, etc. **L'entraîneur pose des questions aux jeunes** pour qu'ils précisent leurs propos et aillent plus loin dans leur réflexion, plutôt que de leur « donner des réponses ».

Le quiz est conçu selon une progression qui permet d'aborder la laïcité en conclusion.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES DE L'ACTIVITÉ

- ▶ **Distinguer l'origine, de la nationalité et des croyances** d'une personne.
- ▶ **Comprendre que l'origine (ou les origines) et la nationalité d'une personne ne déterminent pas sa conviction** et que chacun est libre de choisir ce qu'il veut croire, et comment il veut (ou non) pratiquer.
- ▶ **Faire le lien entre cette liberté et la laïcité**, qui constitue en France le cadre qui garantit la liberté de conscience et de culte.

INTRODUIRE L'ACTIVITÉ AUPRÈS DES JEUNES

Le quiz est présenté comme un temps où on va « **parler des différentes identités et des différentes croyances** », ce qui décrit de manière concrète l'activité et donne envie aux jeunes de parler. Il n'est pas nécessaire d'utiliser le mot « laïcité », qui est abstrait, sonne « sérieux » et peut rebuter les jeunes étant donné la place importante et parfois violente de ce thème dans le débat public. La réflexion en lien avec la laïcité est présente tout au long du quiz et vient en conclusion.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX QUAND ON PARLE DES FAITS RELIGIEUX AVEC LES JEUNES

► **apaiser les éventuelles tensions**

en offrant la possibilité aux jeunes de parler de ces sujets sensibles dans un environnement bienveillant, hors des temps de crise, et pas uniquement via les problèmes;

► **développer, chez les jeunes, un rapport réfléchi au religieux,**

en distinguant le champ du savoir (choses qui peuvent être vérifiées et partagées par tous) et celui de la croyance (choses que ne se vérifient pas et donc sur lesquelles il y a différents points de vue), et en se familiarisant tant avec la pluralité des convictions (religieuses, athée, agnostique), qu'avec la diversité interne à chaque religion (différentes façons de

croire et de pratiquer);

► **leur permettre de mieux comprendre l'intérêt de la laïcité,**

en présentant ce principe positivement, par les libertés qu'il garantit (avoir ou non une religion, changer de conviction, croire et pratiquer à sa manière) et non comme une série d'interdictions, afin de mettre en évidence son utilité concrète au niveau individuel comme collectif.

QUELLE POSTURE ADOPTER POUR PARLER DE CES SUJETS ?

Pour mettre en place le quiz, il n'est pas nécessaire de « tout savoir » sur les faits religieux et la laïcité : tous les éléments utiles pour échanger avec les jeunes figurent dans le guide. Pour mener des discussions sereines sur la laïcité et les faits religieux avec les jeunes, l'essentiel est le positionnement pédagogique mis en œuvre. Deux « réflexes » sont essentiels :



1. INVESTIR UNE POSTURE DE NEUTRALITÉ

Même si les entraîneurs ne sont pas tous tenus à la neutralité, il est utile d'investir une posture neutre durant le temps de l'activité. L'entraîneur **ne témoigne pas de sa conviction**, ni ne donne son opinion sur telle ou telle conviction. Il peut expliquer aux jeunes pourquoi il adopte une posture neutre, qui permet :

► **de poser un cadre de discussion bienveillant :** les jeunes savent qu'ils peuvent s'exprimer librement, sans craindre le jugement de l'entraîneur, quelle que soit sa conviction ;

► **de ne pas interférer avec l'éducation des parents,** dans la mesure où aucune préférence pour une conviction en particulier n'est exprimée lors des échanges avec les jeunes.



2. UTILISER UNE PÉDAGOGIE DU QUESTIONNEMENT

Rebondir sur les propos des jeunes en passant systématiquement par des questions, en les amenant à préciser leur pensée, permet de :

- ▶ s'appuyer sur ce qu'ils disent pour déconstruire des stéréotypes;
- ▶ créer les conditions d'un échange libre et apaisé, sans tensions.

Il s'agit de formuler des questions qui permettent aux jeunes de prendre conscience et d'accepter la pluralité des convictions, ainsi que la diversité interne à chacune. Par exemple : « *Connaissez-vous des personnes qui croient autre chose à ce sujet ?* » ; « *Est-ce que toutes les personnes d'une même religion croient exactement de la même chose ? pratiquent exactement de la même manière ?* ».

L'entraîneur peut également garder ces quelques astuces en tête :

- ▶ **Chaque jeune peut tout à fait parler de ses croyances personnelles, s'il le souhaite.**

En revanche, l'entraîneur, par ses questions, l'encourage à en parler en son nom propre, et pas au nom de toute une communauté : « *Quand tu dis 'nous', de qui parles-tu précisément ? Connais-tu toutes les personnes de cette religion ?* » ; etc.

Il replace le témoignage du jeune comme un témoignage parmi d'autres possibles, et n'en fait pas l'expert de la religion en question. L'entraîneur veille également à ce qu'aucun jeune ne s'exprime à la place d'un coéquipier, ni ne demande à un camarade de parler de sa conviction si ce dernier n'en a pas manifesté le désir. Il veille tout particulièrement à ne pas assigner un jeune à une identité religieuse, même s'il a des indices ou a connaissance de sa conviction.

- ▶ **L'entraîneur met systématiquement en avant la diversité interne propre à chaque groupe.**

Lors des échanges avec les jeunes, un enjeu important est de faire apparaître que dans tous les groupes religieux, mais aussi parmi les personnes athées ou agnostiques, il existe une grande diversité de manières de penser et de faire. Non seulement il existe différentes branches dans toutes les religions, mais il y a également des différences selon les familles et les personnes : tous les chrétiens ne croient et ne pratiquent pas exactement de la même manière, de même pour les juifs, les musulmans, les bouddhistes, etc.

- ▶ **L'entraîneur utilise un vocabulaire adapté.**

Lorsqu'il évoque les croyances, il utilise des formulations qui montrent qu'il s'agit des croyances de certains et

qu'elles ne sont pas partagées par tous. Il n'utilise pas le vocabulaire religieux du permis et de l'interdit, qui laisse penser qu'il y aurait une seule manière de pratiquer sa religion, comme : « *Dans le judaïsme, il faut...* » ; « *c'est interdit* » ; « *on doit* » ; « *obligatoire* ». Il dira plutôt : « *Il y a des juifs qui font ci et ça, d'autres autrement* ».

- ▶ **L'entraîneur veille à déconstruire les stéréotypes.**

Les jeunes exprimeront peut-être des stéréotypes sur certains groupes : les juifs, les arabes, les asiatiques, etc. Par exemple : « *Ils restent entre eux* », « *Ils mangent du couscous* », « *Ils ont les yeux bridés* », « *Ils contrôlent les médias* », « *Ils sont riches* », « *Ils sont voleurs* », « *Ils sont travailleurs* »... L'animateur demande alors aux jeunes : « *Tu penses que tous les ... ?* » et demande leurs avis aux autres : « *Vraiment, vous pensez tous que ... ?* ». Il peut aussi proposer aux jeunes d'en reparler une prochaine fois, en insistant sur le fait que cela n'a pas de sens de dire « *tous les ...* », et que ce sont des généralisations qui peuvent être dangereuses.

- ▶ **Face à des propos ou questions qui le surprennent, l'entraîneur passe par des questions.**

Si des propos l'interrogent, voire le bousculent, l'entraîneur peut passer par des questions pour clarifier avec le jeune ce qu'il a voulu dire, et le faire réfléchir à la manière dont son propos peut être compris. Par exemple, si un jeune dit : « *Lui, c'est un mécréant* », l'entraîneur peut questionner le jeune sur le sens du mot (« *celui qui croit mal* ») et demander si ce mot peut être blessant. Peut-être que le jeune n'a pas conscience que ce mot n'est pas neutre.

► **L'entraîneur ne témoigne pas de ses convictions.**

Il garde à l'esprit que certaines questions des jeunes n'appellent pas de réponse, par exemple « *Mais finalement Dieu il existe ?* ». La neutralité investie par l'entraîneur permet

de faire réfléchir les jeunes au fait que c'est une chose que l'on ne peut pas vérifier et que les personnes ont des points de vue très différents sur la question.

RESSOURCES POUR SE PRÉPARER

> Affiche « **Réflexes et astuces pour animateurs** » ➤ <https://bit.ly/3baNFrh>

> Web-série humoristique et pédagogique « **Qu'est-ce tu réponds à ça ?!** »

➤ <https://www.enquete.asso.fr/notre-action/formation/ressources/videos-quest-ce-tu-reponds-a-ca/>

Cette série met en scène des personnages inspirés de l'univers de l'humoriste Kevin Razy et montre comment jouer son rôle d'éducateur, même sur des sujets sensibles, en utilisant la neutralité et la pédagogie du questionnement pour faire

réfléchir les jeunes sur le religieux et la laïcité.

Elle compte 6 épisodes :

- #1 « Hé, c'est quoi ta religion ? »
- #2 « Toi, ça s'voit, t'es hindou ! »
- #3 « Les religions aiment pas les homos »

- #4 « La science, c'est un truc d'athée ! »
- #5 « En France, on peut même pas pratiquer sa religion »
- #6 « Inès, c'est pas une vraie musulmane »

> Matériel de projection pour le quiz (image, pas de son)

> Connexion internet pour accéder au quiz

> Panneaux de réponse pour chaque équipe

> Facultatif : une carte du monde

MATÉRIEL

Déroulé détaillé

1 NATIONALITÉ

Slide 1

"Parmi ces mots, lesquels correspondent à une nationalité ?"

- ☞ Réponse bleue : français
- ☞ Réponse jaune : sénégalais

Slide 2

"Que veut dire avoir une nationalité ?"

- ☞ Réponse : "J'ai une nationalité" signifie que "j'ai les papiers d'identité d'un État qui me protège et me donne des droits, ainsi que des devoirs".

- ▶ Définir avec le groupe le mot « nationalité »

ENJEU PRINCIPAL

À partir des échanges, arriver à définir la nationalité comme « *le fait d'avoir les papiers d'identité d'un État, qui me protège et me donne des droits, ainsi que des devoirs* ».

INFO UTILE

Les critères pour avoir la nationalité française :

- ▶ **droit du sang** : j'ai au moins un parent français ;
- ▶ **droit du sol** : je suis né en France d'un parent étranger lui-même né en France = je suis français de naissance / ou bien : je suis né en France de parents étrangers nés à l'étranger, et j'ai grandi en France = je deviens français à 18 ans, ou avant 18 ans sur demande ;
- ▶ **naturalisation** : j'habite depuis au moins 5 ans en France : sur demande (avec décision positive ou négative de l'administration) ou mariage (conditions à remplir).

QUESTIONS DE RELANCE

- > Que veut dire « nationalité » ?
- > Comment elle se matérialise ?
- > Concrètement, qu'est-ce qu'elle permet ?
- > Tous les Français ont la même origine ? Ont des parents français ?

ASTUCE

Pour définir à partir d'éléments concrets, prendre l'exemple de la nationalité française : carte d'identité, passeport, droits que ça donne d'être français (habiter sur le territoire sans devoir demander l'autorisation, voyager en tant que Français, voter à toutes les élections du pays).

SI DES JEUNES...

...disent **qu'être français, c'est être « d'origine française » ou « avoir des ancêtres français »**:

Il n'est pas nécessaire d'être « d'origine française » pour être de nationalité française : les Français ont des origines très variées.

Certaines personnes utilisent l'expression « être d'origine française » ou « être Français de souche ». Cela peut renvoyer à une théorie raciale qui conduit à penser un peuple comme étant un groupe de personnes avec des caractères physiques et psychologiques communs héréditaires et qui seraient de plus inscrits dans les gènes. Cette manière de penser ce qu'est l'identité d'un peuple est absolument contredite par la science génétique (voir le point sur la question 2, « *Si des jeunes définissent l'origine par la génétique plutôt que par la culture* »).

En revanche, certaines personnes emploient l'expression « être d'origine française » dans un autre sens : elle renvoie alors à l'histoire d'une famille, ayant été implantée depuis plusieurs générations sur un territoire français, avec un attachement à ce territoire – de la même manière qu'une personne pourrait dire : « *je suis d'origine bretonne (ou auvergnate, etc.)* ».

...disent **qu'être français, c'est « se sentir français »**:

Préciser qu'en effet, être français peut aussi renvoyer au fait de partager une certaine culture, en premier lieu la langue, mais aussi des manières de penser, de manger, etc. Rappeler que le mot peut être employé selon plusieurs sens : la nationalité, la culture, l'origine. Il y a des personnes qui ne sont pas de nationalité française, mais qui sont de culture française, ou qui se sentent français.





2

ARABE/ORIGINE

Slide 1

"Je suis une personne dont la culture est originaire d'une zone géographique s'étalant de la péninsule arabique au Maghreb. Les pays de cette zone ont pour langue principale l'arabe et partagent certains éléments culturels, comme des traditions culinaires ou artistiques." qui suis-je ?

☞ Réponse verte : une personne arabe

Slide 2

"Que veut dire avoir une ou des origines ?"

☞ Réponse : "Origine géographique et culturelle : 1. Je suis né où j'ai vécu dans une région du monde et/ou mes parents ou mes grands-parents (mes ancêtres) sont nés ou ont vécu dans une région du monde ; 2. Je me sens lié à la culture de cette région du monde.

▶ Définir avec le groupe le mot « origine »

ENJEU PRINCIPAL

À partir des échanges, arriver à définir l'origine selon ces critères :

- ▶ Je suis né ou j'ai vécu dans une région du monde ET/OU mes parents ou mes grands-parents (mes ancêtres) sont nés ou ont vécu dans une région du monde ;
- ▶ Je me sens lié à la culture de cette région du monde.

QUESTIONS DE RELANCE

- > Pourquoi avez-vous choisi telle réponse ?
- > Tous les musulmans sont Arabes ?
- > Tous les Arabes sont musulmans ?
- > Tu penses vraiment que tous les Arabes sont/ font/ont [stéréotype énoncé] ?

INFOS UTILES

▶ **« Arabe » ne veut pas dire :**

- > « Maghrébin » (renvoie au Maghreb = Afrique du Nord; le mot « Arabe » est donc plus large);
- > « Berbère » (population vivant principalement en Afrique du Nord et qui partagent des langues et cultures proches les unes des autres, comme les Kabyles, vivant principalement en Algérie);
- > « Saoudien » (qui a la nationalité de l'Arabie Saoudite);

▶ **« Arabe » ne veut pas dire « musulman » :**

- > La très grande majorité des musulmans ne sont pas Arabes et habitent en Asie orientale. Les deux pays qui comptent le plus de musulmans sont l'Indonésie et l'Inde.
- > Il y a des Arabes de toutes convictions : des Arabes chrétiens (notamment en Egypte, au Liban), des Arabes juifs, des Arabes athées, etc.

▶ **« Arabe » ne renvoie pas uniquement aux personnes de la péninsule arabique :**

Avant la conquête de nombreux territoires au VII^e siècle, les Arabes vivaient en effet dans la péninsule arabique où se situe aujourd'hui l'Arabie saoudite. Aujourd'hui, le terme a une acception plus large : on parle souvent des pays arabes, de l'Irak au Maroc, pays où la langue arabe est la langue principale.

À noter : une personne peut « se sentir » de plusieurs origines, cultures, à la fois, par exemple « arabe » et « berbère », notamment si elle parle les deux langues.

ASTUCE

Si les discussions sont vives, se concentrer sur l'enjeu principal : déconstruire la confusion, très répandue, entre « Arabe » et « musulman ».



SI DES JEUNES...

...trouvent la définition proposée dans le quiz pour « Arabe » pas optimale :

Constatez avec eux qu'il est difficile de proposer une définition dans laquelle « tous les Arabes » se reconnaîtraient ; et cela est vrai pour les autres identités aussi. Il est intéressant de constater cette difficulté à définir.

...définissent l'origine par la génétique plutôt que par la culture :

Rappeler qu'il n'y a pas de différences génétiques notables parmi les humains : deux individus sont à 99,9 % identiques par leurs gènes. Entre deux Européens d'un même village, il y a quasiment autant de différences génétiques qu'entre un Européen et un Africain, ou un Africain et un Asiatique. Les différences physiques visibles relèvent de variations génétiques qui ne concernent qu'une part infime de nos gènes ; elles sont le fruit de la « sélection naturelle » des individus les mieux adaptés à certaines conditions climatiques. La science génétique contredit absolument les théories raciales qui conduisent à penser un peuple comme étant un groupe de personnes qui partageraient des caractères physiques et psychologiques communs héréditaires et qui seraient de plus inscrits dans les gènes.

Rappeler également qu'à toutes les époques, il y a d'importantes migrations qui engendrent des mélanges de populations. Or, malgré ces mélanges, les identités des peuples se perpétuent (tout en se transformant) au travers de la transmission d'éléments culturels.

En effet, l'existence de groupes sociaux est très concrètement d'abord déterminée par la géographie : le territoire, le climat participent à déterminer l'activité économique, les pratiques sociales des groupes sociaux. Cette vie commune aboutit à ce qu'un groupe social se considère lui-même comme formant une unité distincte des autres groupes sociaux, par différents facteurs : la langue, la loi et les institutions sociales et politiques, les mœurs, les croyances, une histoire commune, etc.

Pour résumer, **un peuple, une nation, une ethnie ne se distingue aucunement des autres par leurs gènes. Ces groupes sociaux sont avant tout des groupes qui se reconnaissent une unité culturelle.**

Il s'agit d'aider les jeunes à ne pas assigner leur camarade ou eux et elles-mêmes à une identité, pour développer un rapport plus concret aux origines. On peut parler plus précisément d'origines géographiques et ou de culture d'origine. Nos parents nous transmettent une ou des cultures : le sentiment d'être lié à l'histoire d'un groupe, une ou des langues, des manières de regarder et de raconter le monde, des façons de cuisiner... Pour certaines personnes, cet héritage constitue une part importante de leur identité, pour d'autres non. Certaines personnes souhaitent faire vivre cette culture en continuant à l'enrichir, en la transmettant à leurs enfants ou en créant des institutions culturelles. D'autres, non.

3 ORIGINES

Slide 1

"Donne des exemples d'origine"

🗨️ Laisser les jeunes proposer des exemples.

Slide 2

"Classer les origines citées"

🗨️ Réponse : Voir tableau ci-dessous

► Regarder avec le groupe les réponses envoyées, et les trier en 2 sous-catégories « origines », selon les exemples suivants :

ORIGINES QUI NE SONT PAS DES NATIONALITÉS	ORIGINES QUI SONT AUSSI DES NATIONALITÉS
Arabe, Berbère, Kabyle, Kurde, Rom, Asiatique, Européen, Africain, etc. mais aussi des origines plus « locales » : Catalan, Basque, Alsacien, Breton, Corse, Antillais, etc.	Français, Marocain, Allemand, Algérien, Anglais, Chinois, Américain, Espagnol, Iranien, Italien, Turc, Polonais, Indien, Brésilien, etc.

🎯 ENJEU PRINCIPAL

Permettre aux jeunes d'appliquer la distinction origine/nationalité à des identités qui leur parlent.

💡 ASTUCE

Avoir sous la main une carte du monde pour faire ces classements est utile pour localiser les différentes origines évoquées.

Attention toutefois à éviter des formulations inexactes ! Par exemple : « Les hindouistes habitent en Inde ». Préférer des formulations plus précises : « Beaucoup d'hindouistes vivent en Inde ».

📌 INFO UTILE

► Pourquoi distinguer nationalité, origine et conviction ?

Les identités nationales peuvent aussi être vécues comme des « origines » : une personne peut se sentir « de culture française », qu'elle soit ou non de nationalité française. Une personne peut « se sentir de plusieurs cultures » : celles du pays habité, et celle de l'aire géographique d'origine de sa famille (que ce soit un autre pays ou une région française).

Les identités religieuses peuvent elles aussi être vécues comme des origines : certains disent, par exemple, « je suis d'origine chrétienne » ou « je suis d'origine musulmane », pour signifier qu'ils ont baigné dans la culture de telle ou telle conviction.

La distinction en trois catégories (origine / nationalité / conviction) demeure pertinente car certains

mots ne relèvent que de l'origine, tandis que d'autres relèvent aussi (et surtout) de la nationalité ou de la conviction. Cette distinction est surtout utile pour comprendre que ces différents aspects de l'identité se combinent, sans se contredire. Elle permet de comprendre que l'identité est multiple, et de parler de laïcité de manière concrète (à la fin du quiz).

4 CHRISTIANISME

"Parmi ces personnes, lesquelles sont chrétiennes?"

Toutes les réponses sont bonnes

- ▶ Proposer aux jeunes de commenter leurs réponses et d'expliquer leur choix.
- ▶ Demander aux jeunes ce qu'ils connaissent des croyances chrétiennes.
- ▶ À partir des échanges, et à l'aide des éléments de connaissance suivants, faire apparaître les croyances centrales dans le christianisme, et la diversité interne parmi les chrétiens.

ENJEU PRINCIPAL

Habituer les jeunes, à travers l'exemple de « chrétien », à évoquer les identités religieuses en s'intéressant au concret : les croyances du groupe religieux et sa diversité interne.

INFOS UTILES

▶ Selon les croyances chrétiennes, « Jésus est Dieu venu vivre sur Terre » :

Selon les croyances chrétiennes, il existe un seul dieu, en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Comme Père, Dieu délivre son enseignement aux humains. Comme Fils, Dieu vient sur Terre vivre en tant qu'humain. Et comme Saint-Esprit, Dieu descend sur terre pour aider les humains à croire en lui. Les chrétiens appellent leur dieu en trois personnes « la Trinité ».

Dans les récits chrétiens, Dieu vient sur terre en la personne de Jésus pour vivre comme un humain, et partager

la vie des humains. Dans ces récits, Jésus se sacrifie en mourant sur une croix. Trois jours après, son tombeau est trouvé vide : il est ressuscité. Les chrétiens croient que, par la crucifixion de Jésus, les fautes des humains sont pardonnées. Ils croient en sa résurrection – c'est-à-dire le fait qu'il a ressuscité –, et croient que cette résurrection est le signe que les humains pourront vivre éternellement auprès de Dieu après leur mort.

▶ Il y a plusieurs branches parmi les chrétiens :

Les plus connues sont les catholiques, les protestants et les chrétiens orthodoxes. On pourrait également

- QUESTIONS DE RELANCE
- > Tous les chrétiens croient exactement à la même chose ?
 - > Ils pratiquent tous de la même manière ?
 - > Quelle est la croyance centrale qu'on retrouve dans toutes les branches du christianisme ?

citer les chrétiens d'Orient, dont les branches sont très nombreuses. Les chrétiens, quelle que soit leur branche, ont des croyances et des pratiques communes, et d'autres différentes.

▶ Le Pape est le chef de l'Église catholique.

▶ Les évangéliques sont une sous-branche du protestantisme : c'est un courant du protestantisme qui se développe à partir du 19^e siècle.

5 ISLAM

"Qu'est-ce qu'une personne musulmane ?"

- 📖 **Réponse verte** : «Une personne qui croit que le message de Dieu a été transcrit dans un livre appelé le Coran.»
- 📖 **Réponse rouge** : «Une personne qui croit en l'existence d'un seul dieu, qui a choisit Mohammed comme dernier prophète pour transmettre son enseignement aux humains.»

- ▶ Proposer aux jeunes de commenter leurs réponses et d'expliquer leur choix.
- ▶ Demander aux jeunes ce qu'ils connaissent des croyances musulmanes.
- ▶ À partir des échanges, et à l'aide des éléments de connaissance suivants, faire apparaître les croyances centrales dans l'islam, et la diversité interne parmi les musulmans.

ENJEU PRINCIPAL

Déconstruire le regard essentialisant porté sur « les musulmans » (souvent présentés comme un tout homogène) en faisant apparaître la grande diversité interne existant dans l'islam.

- > Tous ceux qui se prosternent pour prier sont-ils musulmans ?
- > Tous les musulmans jeûnent-ils de la même manière ?
- > Être musulman, est-ce que ça signifie forcément la même chose pour tous les musulmans ?

QUESTIONS DE RELANCE

INFOS UTILES

▶ 3 croyances centrales pour tous les musulmans :

- 1/ Un seul dieu,
- 2/ qui choisit Mohammed pour transmettre son enseignement aux humains,
- 3/ cet enseignement est ensuite transcrit dans un livre (le Coran).

▶ Plusieurs branches en islam :

Les plus connues sont les chiïtes et les sunnites. Dès la mort de Mohammed, ces deux branches naissent à la suite de désaccords: en plus du Coran, les sunnites se réfèrent à un ensemble de « paroles rapportées » par des compagnons de Mohammed, qui sont choisis pour guider les musulmans. Les chiïtes se fient à un autre ensemble de

« paroles rapportées »; ils croient que Dieu a dit que seuls des membres de la famille de Mohammed peuvent comprendre tout à fait son enseignement, et qu'eux seuls peuvent donc guider les musulmans. En plus de ces deux branches, on trouve de nombreuses sous-branches. Parmi celles-ci, il existe une grande diversité de croyances et de pratiques.



SI DES JEUNES...

...demandent **pourquoi les réponses bleue et jaune du quiz sont fausses**:

Réponse bleue (« une personne qui se prosterne pour prier ») : fausse, parce que d'une part, il y a des croyants d'autres religions qui prient en se prosternant (par exemple, des bouddhistes, des chrétiens, etc.), et que d'autre part, il y a une diversité des pratiques: les musulmans n'ont pas tous les mêmes manières de prier, selon les branches ou les habitudes (certains prient de manière ritualisée le vendredi, d'autres lors des fêtes; d'autres encore chaque jour; d'autres, enfin, peuvent avoir des manières personnelles de prier).

Réponse jaune (« une personne qui pratique un jeûne et l'aumône ») : fausse car

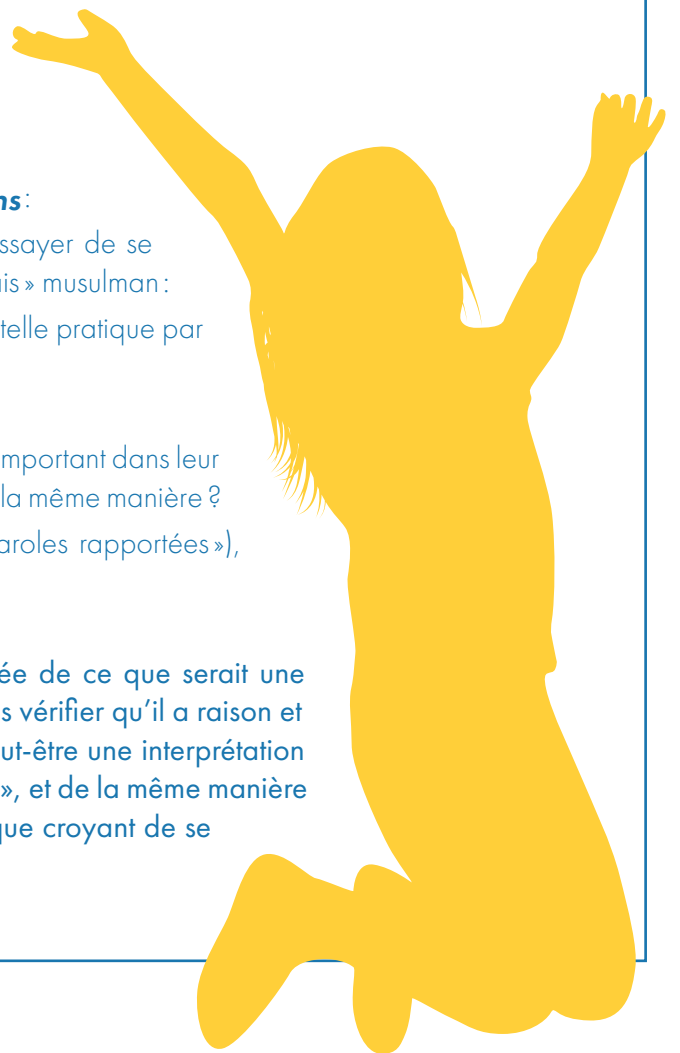
- > d'une part ce sont des pratiques qu'on retrouve dans d'autres religions (par exemple, le jeûne du Carême dans le christianisme, le jeûne de Kippour dans le judaïsme, la pratique du jeûne qui est courante dans l'hindouisme ou le bouddhisme – sans parler du fait de donner aux pauvres, ce qui est une pratique commune à de très nombreuses religions),
- > d'autre part, ces pratiques peuvent aussi être pratiquées par des personnes sans religion (jeûner pour des raisons de santé, ou spirituelles, donner par générosité ou sens de la justice),
- > enfin il y a une diversité de pratiques: tous les musulmans ne jeûnent pas, ou pas de la même manière (certains se privent complètement de nourriture et de boisson la journée lors du mois de ramadan comme moyen de réfléchir sur leurs actions; d'autres se privent de certains aliments et passent le plus temps possible à aider les pauvres pendant ce mois); tous ne font pas l'aumône, ou pas de la même manière.

...parlent de « **bons** » ou « **mauvais** » musulmans :

Partir d'un exemple concret et poser des questions pour essayer de se mettre à la place d'une personne désignée comme « mauvais » musulman :

- > Si telle personne dit qu'elle est musulmane (sans pratiquer telle pratique par exemple), qu'est-ce que ça veut dire pour elle ?
- > Cette pratique est la seule chose importante dans l'islam ?
- > Tous les musulmans du monde sont d'accord sur ce qui est important dans leur religion ? Tous les musulmans comprennent leur religion de la même manière ?
- > Le Coran et les autres textes musulmans (recueils de « paroles rapportées »), est-ce toujours facile à interpréter ?
- > Est-il possible de vérifier une interprétation ?

Conclure avec les jeunes: un croyant peut avoir son idée de ce que serait une « bonne » manière d'investir sa religion, mais il ne peut pas vérifier qu'il a raison et encore moins le prouver; et son co-religionnaire aura peut-être une interprétation différente, dont il sera aussi persuadé que c'est la « bonne », et de la même manière il ne peut pas le vérifier ou le prouver. C'est donc à chaque croyant de se faire son avis.



6 ATHÉISME

"Que veut dire « athée » ?"

Réponse verte : « Une personne qui ne croit en l'existence ni d'un dieu, ni de plusieurs. »

- ▶ Proposer aux jeunes de commenter leurs réponses et d'expliquer leur choix.
- ▶ Demander s'ils connaissent la « racine » du mot « athée ».

ENJEU PRINCIPAL

Déconstruire des représentations erronées sur l'athéisme.

SI DES JEUNES...

...demandent pourquoi les réponses bleue et rouge sont fausses :

Réponse bleue (qui ne croit en rien) : est fausse car les personnes athées peuvent avoir des convictions sur le bien, le mal, la justice et l'injustice, l'amour, la fraternité, etc. Elles peuvent aussi avoir des croyances liées au surnaturel, par exemple, l'existence d'une vie après la mort, la réincarnation, etc.

Réponse rouge (qui est contre les religions) : est fausse car il y a une diversité d'opinions parmi les athées. Certaines personnes, dont des athées, peuvent penser que les religions apportent surtout des choses négatives : des inégalités et des conflits, par exemple. D'autres, dont des athées, considèrent que les religions apportent des choses positives : de la solidarité et des œuvres d'art, par exemple. D'autres encore sont indifférentes à ces sujets : elles ne s'intéressent pas aux religions.

...disent que les athées « croient à la science » :

Revenir avec les jeunes sur ce que fait la science (chercher à comprendre comment fonctionnent le monde et les humains, à partir d'une démarche d'expérimentation et de vérification) et ce qu'elle ne fait pas (chercher à répondre toutes les questions, par exemple des questions existentielles comme : « pourquoi on existe ? qu'est-ce qui est bien et qu'est-ce qui mal ? quel est le but de nos vies ? » etc.). La science s'intéresse donc à ce qu'on peut vérifier : il ne s'agit donc pas d'y « croire ». Chacun peut s'y intéresser, qu'il ait une religion ou non.

Concernant les questions existentielles, les scientifiques ne se prononcent pas en tant que scientifiques. En revanche, ils peuvent avoir un avis personnel, qui n'est pas vérifiable. Certains scientifiques croient en un dieu, d'autres en plusieurs, d'autres en aucun, d'autres encore sont agnostiques, etc.

QUESTIONS DE RELANCE

- > Une personne athée n'a absolument aucune croyance, d'après vous ?
- > Tous les athées sont forcément contre les religions ?
- > Peut-on être athée et s'intéresser aux religions ?
- > Peut-on avoir une religion et être scientifique ?

ASTUCE

Il s'agit de passer par la racine du mot (a = pas de / theos = dieu) pour faire apparaître qu'une personne athée est une personne qui ne croit pas en l'existence d'un ou plusieurs dieux. Cela ne signifie pas qu'elle est contre les religions, mais simplement qu'elle n'adhère pas à la croyance en un ou plusieurs dieux.



7 BOUDDHISME

"Une personne bouddhiste croit qu'un homme, appelé «Bouddha», a appris aux humains à :"

☞ Réponse verte : «ne plus souffrir»

☞ Réponse jaune : «arrêter de se réincarner»

- ▶ Proposer aux jeunes de commenter leurs réponses et d'expliquer leur choix.
- ▶ S'ils ont des questions, il est possible d'y répondre avec les éléments ci-dessous.

ENJEU PRINCIPAL

Décentrer le regard des jeunes en évoquant une religion comportant des croyances très différentes des religions les mieux connues en France (christianisme, islam, judaïsme).



SI DES JEUNES...

...demandent des précisions sur Bouddha et les croyances bouddhistes à son sujet :

Les bouddhistes croient qu'un homme, Bouddha, a découvert une sagesse parfaite. Selon les récits bouddhistes, Bouddha est le prince Siddhartha. Né au sein d'une famille hindouiste, il vit dans un palais, à l'écart des souffrances de la vie. Curieux de connaître le monde, il s'en va et il est confronté pour la première fois à la vieillesse, à la maladie et à la mort. Puis il rencontre un ermite, un homme qui vit seul pour méditer dans le but d'atteindre la sagesse. Siddhartha devient aussi ermite.

Après de longues années, il découvre la sagesse parfaite. Selon Siddhartha, les humains souffrent et ignorent pourquoi. Mais ils peuvent échapper à la souffrance lorsqu'ils en comprennent les causes.

Dans les récits bouddhistes, la sagesse est comparée à l'éveil car la sagesse est la fin de l'ignorance comme l'éveil est la fin du sommeil. Siddhartha est donc appelé «le Bouddha» ce qui signifie «l'éveillé». Siddhartha décide d'enseigner pour permettre à ses disciples d'atteindre cette sagesse.

Le but des bouddhistes est d'atteindre l'Éveil, comme Bouddha.

...demandent si Bouddha est un dieu pour les bouddhistes :

Certains bouddhistes croient que Bouddha est un homme exceptionnel, d'autres le vénèrent comme un dieu. Toutefois il n'y a pas de croyances bouddhistes sur l'origine du monde et des humains: il n'y a donc pas de dieu(x) créateur(s) dans le bouddhisme. La principale croyance bouddhiste est que le Bouddha a enseigné une sagesse qui permet aux humains de ne pas souffrir.

...demandent des précisions sur les croyances bouddhistes :

Certains bouddhistes croient que les humains se réincarnent, c'est-à-dire qu'ils renaissent dans un autre être vivant (humain, animal ou végétal), tant qu'ils n'ont pas atteint l'éveil. D'autres ne s'intéressent pas à ce qui se passe après la mort. Il y a plusieurs branches dans le bouddhisme: les plus connues sont les bouddhistes theravada et mahayana. Les bouddhistes mahayana croient que certaines personnes se réincarnent, pour aider les autres à s'éveiller.

8 JUDAÏSME

"Parmi ces affirmations, lesquelles sont vraies?"

- ☞ **Réponse bleue** : «Une personne juive croit en l'existence d'un seul dieu dont l'enseignement a été transcrit dans un livre appelé la Torah.»
- ☞ **Réponse verte** : «Il est possible de devenir juif en se convertissant.»
- ☞ **Réponse rouge** : «Il y a plusieurs courants religieux dans le judaïsme.»

- ▶ Proposer aux jeunes de commenter leurs réponses et d'expliquer leur choix.
- ▶ À travers les échanges, expliciter les réponses, en clarifiant les croyances centrales dans le judaïsme, et en déconstruisant des éventuels stéréotypes.

ENJEU PRINCIPAL

Déconstruire l'idée, fautive mais très répandue, que « les juifs restent entre eux », ainsi que les stéréotypes et préjugés qui présentent « les juifs » comme un groupe homogène, et qui, ce faisant, alimentent le rejet et la haine.

- > Que connaissez-vous des croyances juives ?
- > Tous les juifs ont-ils exactement les mêmes croyances et les mêmes pratiques ?
- > Pourquoi penses-tu qu'il est impossible de devenir juif si on n'a pas de parent juif ?
- > Tu penses vraiment que TOUS les juifs sont/ont [stéréotype énoncé] ?

QUESTIONS DE RELANCE

INFOS UTILES

▶ Juif et athée ?

Certaines personnes dont les ancêtres étaient ou sont de religion juive, ne croient pas elles-mêmes au judaïsme (elles peuvent être athées, ou agnostiques, ou de telle ou telle religion), mais se sentent juives parce que c'est leur culture : elles se sentent liées à l'histoire des juifs, aux langues, aux arts juifs, aux façons de cuisiner, à des manières de regarder et de penser le monde. Le mot « juif » désigne pour ces personnes une « origine ».

Cette définition non religieuse du mot « juif » existe aussi au sein d'autres groupes religieux : certaines personnes se définissent comme étant de culture chrétienne, de culture musulmane, ou bouddhiste, etc., sans pour autant croire au christianisme, à l'islam, au bouddhisme, etc.

Toutefois, cela est assez marginal, tandis que l'identité juive au sens d'origine ou de culture est un phénomène historique ancien et répandu.

▶ **« Juif » ne veut pas dire « Israélien », et vice versa :** « Israélien » est une nationalité. Les juifs ont la nationalité du pays où ils habitent : ceux qui habitent en France ont en général la nationalité française, ceux qui habitent au Royaume-Uni la nationalité britannique, ceux qui habitent en Israël la nationalité israélienne, etc. Il y a des juifs français, israéliens, marocains, etc. Toutefois, pour une partie des juifs, l'État d'Israël est important, car il est un lieu où se réfugier s'ils sont en danger dans leur pays, ce qui est arrivé au cours de l'Histoire.



SI DES JEUNES...

...demandent **pourquoi la réponse jaune est fausse** :

Les juifs croient en l'existence d'un seul dieu. Ils croient que ce dieu a délivré son enseignement aux humains, et que cet enseignement a été mis par écrit dans un livre appelé la Torah. Selon les croyances juives, Dieu demande à tous les humains, et pas uniquement aux juifs, de suivre cet enseignement. Et il demande aux juifs de prendre du temps pour l'étudier.

...sont étonnés que **la réponse verte soit juste** :

Certains jeunes ont en tête que le judaïsme "se transmet par la mère" et qu'il est impossible de "devenir juif". Il importe de déconstruire cette représentation, qui renforce le stéréotype courant selon lequel "les juifs constituent une communauté fermée". Il s'agit donc de faire apparaître que, dans toutes les branches du judaïsme, il est possible de se convertir. La durée du processus de conversion peut être plus ou moins longue selon les branches: de quelques mois à plusieurs années, le temps pour la personne de conforter sa décision et de se familiariser avec les principales pratiques religieuses: prière, fêtes, étude des textes religieux, etc. Il est donc possible de devenir juif.

...demandent **des précisions sur la réponse rouge** :

Il y a plusieurs branches parmi les juifs: les plus connues sont les juifs libéraux et les juifs orthodoxes. Il existe aussi des sous-branches, par exemple, parmi les orthodoxes, les loubavitch. Dans ces différentes branches, on retrouve des croyances et des pratiques communes, et d'autres différentes.



9 HINDOUISME

"Parmi ces affirmations, laquelle est fausse ?"

📖 Réponse rouge: "Les hindouistes adorent des statues."

- ▶ Proposer aux jeunes de commenter leurs réponses et d'expliquer leur choix.
- ▶ S'ils ont des questions, il est possible d'y répondre avec les éléments ci-dessous.

ENJEU PRINCIPAL

Déconstruire des représentations sur les polythéismes, en montrant que ce sont des croyances actuelles et répandues et que croire en plusieurs dieux ne veut pas dire croire que des statues sont des dieux.

SI DES JEUNES...

...demandent des précisions sur les croyances hindouistes :

Les hindouistes croient que tout ce qui existe est animé par une même puissance, appelée le Brahman. Ils croient que le Brahman prend la forme de milliers de dieux, dont les principaux sont Brahma, Vishnou et Shiva. Dans les récits hindouistes, ces trois dieux créent le monde et les êtres vivants.

Dans certains récits hindouistes, Shiva enseigne aux humains comment s'unir au Brahman, en s'isolant pour méditer. Et Vishnou enseigne aux humains comment trouver l'équilibre entre la vie solitaire dédiée à la méditation et la vie en société. Vishnou et Shiva sont les dieux les plus vénérés par les hindouistes.

Dans certains récits hindouistes, le dieu Vishnou prend soin des vaches, qui symbolisent la vie: leur lait nourrit non seulement les veaux, mais aussi les humains. Vishnou est appelé «protecteur des vaches», c'est-à-dire «celui qui protège la vie». Certains hindouistes interprètent ces récits comme une invitation à ne pas tuer les vaches et à en prendre soin. La protection des vaches symbolise le respect de la vie des humains, des animaux, des végétaux.

Il y a plusieurs branches parmi les hindouistes: les plus connues sont les vishnouites et les shivaïtes. Pour les vishnouites, le dieu Vishnou représente le mieux le Brahman et pour les shivaïtes, il s'agit du dieu Shiva. Ils ont des croyances et des pratiques communes, et d'autres différentes.

...demandent pourquoi la réponse rouge est fausse :

Les hindouistes représentent leurs dieux par des images et des statues. La manière dont ils le font est symbolique: par exemple, les dieux peuvent être représentés sous les traits d'un humain ou d'un animal, avec quatre visages ou quatre bras, la peau bleue, avec trois yeux, etc. Le troisième œil symbolise la capacité à percevoir en toute chose la présence du Brahman. Les hindouistes ne vénèrent pas des images et des statues, ils vénèrent les dieux qu'elles représentent.

QUESTIONS DE RELANCE

- > À votre avis, pour les hindouistes, les statues sont-elles des dieux ?
- > Ou représentent-elles leurs dieux ?
- > Y-a-t-il d'autres religions où le dieu ou les dieux sont représentés par des images ou des statues ?



10 AGNOSTICISME

"Un agnostique est une personne qui ne se prononce pas au sujet de l'existence ou de l'inexistence d'un ou de plusieurs dieux, parce que c'est une chose impossible à vérifier. Vrai ou faux ?"

🗉 Réponse verte : "vrai"

- ▶ Demander aux jeunes s'ils ont compris ce que veut dire « agnostique ».
- ▶ Demander s'ils connaissent la « racine » du mot « agnostique ».

🎯 ENJEU PRINCIPAL

Introduire ce terme permet d'évoquer la diversité des convictions non religieuses (parmi les personnes sans religion, il n'y a pas que des athées) et permet d'incarner la différence entre ce qu'on peut vérifier (savoir partageable par tous) et ce qui ne se vérifie pas et sur lequel il existe nécessairement différentes croyances.

💡 ASTUCE

il s'agit de passer par la racine du mot (a = pas de / gnosis = connaissance) pour faire apparaître la définition d'« agnostique » : une personne agnostique dit que les humains ne peuvent pas avoir de connaissance (vérifiée) sur la question de l'existence d'un, de plusieurs ou d'aucun dieu ; et comme c'est une chose impossible à vérifier, elle n'a pas d'opinion à ce sujet.

👉 SI DES JEUNES...

...demandent quelle est la différence entre « athée » et « agnostique » :

Une personne athée pense qu'il n'y a pas de dieu, alors qu'une personne agnostique ne se prononce pas: elle ne pense ni qu'il y a un dieu, ni qu'il y en a plusieurs, ni qu'il n'y a pas de dieu.

...demandent si être agnostique veut dire « croire à la science » :

Voir, dans la page sur la question 6 (portant sur « athée »), le point: Si des jeunes disent que les athées « croient à la science ».

...demandent si les agnostiques sont contre les religions :

Il existe différentes manières d'être agnostique. Par exemple, certains agnostiques sont indifférents aux religions, tandis que d'autres s'intéressent aux convictions des uns et des autres, d'autres encore sont plutôt opposés aux religions.

11 CATÉGORIES

Regardez cette liste de mots. Ils peuvent être classés en 3 catégories. Selon vous, quelles sont ces catégories ?

🗨️ Réponse : "nationalité", "origine", "conviction"

ENJEU PRINCIPAL

Permettre aux jeunes de se rendre compte que chaque personne est porteuse de plusieurs identités qui peuvent se combiner, sans s'opposer.

A ▶ Les 3 catégories sont : nationalité / origine géographique et culturelle / conviction.

Une fois la réponse affichée à l'écran, demander ce que signifie le mot « conviction » : cela renvoie à ce dont une personne est convaincue. La conviction peut être religieuse ou non religieuse (athée ou agnostique).

SI DES JEUNES...

...demandent pourquoi la 3^e catégorie s'intitule « convictions » et non « religion » ou « croyance » :

L'athéisme et l'agnosticisme ne sont pas des religions. Et l'agnosticisme n'est pas une croyance, puisque l'agnostique ne se prononce pas. Le terme « conviction » permet d'englober les différents termes rencontrés.

B ▶ À l'oral, classer ainsi avec les jeunes les mots proposés dans les 3 catégories du tableau :

ORIGINES GÉOGRAPHIQUES ET CULTURELLES	NATIONALITÉS	CROYANCES
asiatique	sénégalais	juif
berbère	français	musulman
européen	indonésien	agnostique
arabe	marocain	chrétien
antillais	portugais	bouddhiste
breton	israélien	athée
africain	chinois	hindouiste
etc.	etc.	etc.

C ▶ Une fois le classement réalisé, échanger avec les jeunes en leur posant les questions suivantes :

- ▶ Est-ce que ces identités peuvent se combiner en une personne ?
- ▶ De plusieurs origines ?
- ▶ De plusieurs nationalités ?
- ▶ Puis faire des « combinaisons » : demander aux jeunes si une même personne peut être à la fois :
 - > Français + Arabe
 - > Arabe + Chrétien
 - > Juif + Africain
 - > Musulman + Israélien
 - > Asiatique + Musulman
 - > Athée + Arabe.
- ▶ Les laisser proposer des combinaisons, et en discuter avec eux.

INFOS UTILES

► Français + Arabe

Certains jeunes considèrent qu'une personne est soit arabe, soit française. Il s'agit de faire apparaître qu'une même personne peut avoir plusieurs identités qui se combinent entre elles, et qu'il existe de très nombreuses personnes qui se définissent comme arabes et françaises à la fois, soit parce qu'une personne est de nationalité française et de culture arabe; soit parce qu'elle a une double culture : culture française et arabe.

► Arabe + Chrétien

Le christianisme s'est développé au Proche-Orient au I^{er} siècle. À partir du VII^e siècle, des Arabes musulmans conquièrent des territoires dans tout le Proche-Orient. Parmi les populations locales, certains adoptent la langue arabe et des éléments culturels arabes (artistiques, culinaires, etc.), mais pas la religion musulmane. De nombreux chrétiens de cette région ont adopté ces éléments culturels et se considèrent donc comme arabes. Aujourd'hui, il existe toujours diverses communautés chrétiennes arabes : par exemple, les Coptes d'Égypte ou encore les catholiques maronites du Liban. Ces populations chrétiennes du Proche-Orient représentent plusieurs millions de personnes.

► Juif + Africain

Certains jeunes ont du mal à concevoir qu'une personne africaine puisse être juive. Pourtant, il existe une importante communauté juive originaire d'Éthiopie, pays d'Afrique de l'Est. Il y a des traces de cette communauté juive africaine sur ce territoire qui datent d'il y a plus de 500 ans. Les juifs originaires d'Éthiopie considèrent que leur communauté est présente dans ce pays depuis environ 3 000 ans. Aujourd'hui, n'étant plus en sécurité dans leur pays, la plupart se sont installés en Israël. Il y avait aussi des nombreuses communautés juives en Afrique du Nord, seule la communauté juive du Maroc qui était la plus importante au XX^e siècle (plus de 250 000

personnes, berbères ou ayant été expulsé d'Espagne en 1492) reste importante au XXI^e siècle, quoique très réduite (moins de 3 000 personnes). Il existe aussi des personnes, originaires d'Afrique, qui se convertissent au judaïsme, ou bien des enfants dont un parent est africain et l'autre juif.

► Musulman + Israélien

Un Israélien est une personne qui a la nationalité israélienne. L'État d'Israël se situe au Proche-Orient, entre l'Égypte et le Liban. Il y a des Israéliens de différentes convictions : des Israéliens juifs, des Israéliens musulmans (environ 20%), des Israéliens chrétiens (environ 2%), ainsi que des Israéliens athées, des Israéliens agnostiques, etc. Les musulmans ou chrétiens de nationalité israélienne sont pour beaucoup partagés entre un certain attachement à la société israélienne dans laquelle ils vivent et une hostilité au pays qui a été créé pour des juifs.

Pour rappel, à la fin du XIX^e siècle, des juifs veulent créer un État pour les juifs sur le territoire du Proche-Orient, où des juifs vivaient durant l'Antiquité dans un État indépendant. Dès lors, ce projet suscite l'opposition des personnes qui y habitent, les Palestiniens. Si les jeunes évoquent les conflits qui opposent Palestiniens et Israéliens, il s'agit de leur faire prendre conscience aux élèves que ni « tous les juifs » ni « tous les Arabes » ou « tous les Palestiniens » ne sont responsables de ces guerres.

► Asiatique + Musulman

Certains jeunes associent spontanément la conviction religieuse « musulman » à l'origine « arabe ». Ils pensent souvent que la majorité des musulmans sont arabes. Il est intéressant de leur montrer que ce n'est pas le cas, et que la très grande majorité des musulmans habitent en Asie orientale. Les deux plus « grands » pays musulmans, en nombre de personnes, sont l'Indonésie et l'Inde.

Lorsque l'association Asiatique + Musulman est proposée, certains jeunes pensent d'emblée aux Ouïghours: il s'agit d'une communauté turcophone habitant dans l'ouest de la Chine, majoritairement musulmane. Leur région, le Xinjiang, a été annexée par la Chine en 1949. Depuis, de nombreux Ouïghours souhaitent retrouver leur indépendance. Pour conforter l'annexion et affaiblir toute volonté d'indépendance de la part des Ouïghours, le gouvernement chinois a fait en sorte que des Hans (population majoritaire en Chine) s'installent durablement dans cette région. Les Ouïghours subissent actuellement des persécutions de la part du gouvernement chinois: un grand nombre d'entre eux sont enfermés dans des camps; la pratique de la religion musulmane est interdite; certains subissent travail forcé, torture, viol, stérilisation forcée; d'autres ont disparu. Le gouvernement chinois explique cette politique de répression par la "lutte contre le terrorisme islamiste" (à la suite d'attentats dans les années 2010). Aujourd'hui, des Ouïghours ayant réussi à fuir la Chine, tout comme des

chercheurs qui travaillent sur le sujet, expliquent qu'il s'agit pour le gouvernement d'éradiquer la culture ouïghoure, et dénoncent un génocide.

► Athée + Arabe

Certains jeunes ont du mal à concevoir qu'une personne arabe puisse être athée. Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils confondent l'origine arabe et la conviction musulmane, majoritairement répandue parmi les populations arabes. La combinaison de l'origine arabe et de la conviction athée paraît surprenante à certains jeunes. Pourtant, une personne d'origine arabe, comme toutes les personnes, peut avoir la conviction de son choix.

► Français (nationalité) + chacune des convictions évoquées (chrétien, musulman, juif, athée, hindouiste, bouddhiste, agnostique)

L'idée est d'arriver à l'idée que toutes ces combinaisons sont possibles.



12 LAÏCITÉ

"Comment appelle-t-on le principe, inscrit dans la loi, qui garantit à chacun le droit de choisir sa conviction en France?"

🗉 Réponse : "la laïcité"

- ▶ Proposer aux jeunes de commenter leurs réponses.
- ▶ Une fois la réponse affichée (« la laïcité »), échanger avec les jeunes sur les réponses proposées par eux s'ils ont donné d'autres réponses.

🎯 ENJEU PRINCIPAL

Aborder la laïcité comme un principe de liberté, dont l'utilité apparaît plus clairement après les échanges qui ont précédemment eu lieu autour des identités et des croyances.



13 DÉFINITION DE LA LAÏCITÉ

"Qu'est-ce que c'est, la laïcité ? À quoi ça sert ?"

F Favoriser l'échange entre les jeunes

- ▶ À travers les échanges, définir la laïcité comme le cadre qui garantit à chacun la liberté de choisir d'avoir une religion, de ne pas en avoir, et de pratiquer à sa manière.

QUESTIONS DE RELANCE

- > est-ce que la liberté de choisir sa croyance a toujours existé en France ?
- > Depuis quand ça existe ?
- > Est-ce que ça existe dans tous les pays ?

i INFOS UTILES

▶ Quelques repères historiques

Jusqu'à la Révolution, la France est un royaume qui a pour religion officielle le catholicisme. Les personnes qui ont une autre religion n'ont pas les mêmes droits que les catholiques. Les juifs et les protestants ont été persécutés et chassés du royaume, et les athées pouvaient être condamnés à mort. Puis la laïcité a été construite en trois étapes :

1. En 1789, lors de la Révolution française, les représentants des Français adoptent la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, qui commence ainsi : « Tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ». Les Français sont alors libres de leurs opinions et ils ont les mêmes droits.
2. En 1881 et 1882, sous le ministre Jules Ferry, une loi rend l'école publique gratuite et laïque. Cela signifie qu'il n'y a plus de cours de religion.
3. En 1905, les députés votent une loi appelée « Loi de séparation des Églises et de l'État ».

Depuis, les organisations religieuses et l'État français sont indépendants. Cela signifie que ce ne sont pas les organisations religieuses qui décident des lois de l'État, mais seulement les citoyens et leurs députés. Et l'État ne se mêle pas du fonctionnement des organisations religieuses, sauf si elles ne respectent

pas la loi. La République est donc laïque. L'État n'est lié à aucune conviction : il n'est ni athée, ni chrétien, ni musulman, ni juif, etc. Il garantit :

- ▶ **la liberté de conscience** : la possibilité, pour chacun, de choisir sa conviction et d'en changer s'il le souhaite ;
- ▶ **la liberté de culte** : la possibilité, pour chacun, de pratiquer une religion s'il le souhaite, et de la manière qui lui convient, y compris la possibilité de s'exprimer au sujet de ses convictions religieuses, et de les manifester extérieurement par des signes ou tenues ;
- ▶ **l'égalité de tous devant la loi**.

Depuis le milieu du XX^e siècle, la loi la plus importante du pays, appelée la Constitution, affirme que la République française est laïque. Cela signifie que toutes les lois qui sont votées doivent respecter ce principe.

▶ Liberté de conscience et de culte dans le monde : éléments de comparaison

Pour certains jeunes, la liberté de choisir sa conviction semble être une chose évidente et acquise. De même en ce qui concerne l'égalité des individus devant la loi, quelle que soit leur conviction. Il importe de faire



apparaître que :

- ▶ cela n'a pas toujours existé, et c'est un acquis récent au regard de l'histoire de France ;
- ▶ ces libertés et cette égalité n'existent pas dans tous les pays, encore aujourd'hui.

Il existe aussi de nombreux pays où elles sont menacées, soit parce que certaines, voire toutes les religions sont interdites (comme en Corée du Nord ou en Chine), soit parce qu'une religion en particulier est obligatoire (comme en Arabie saoudite), soit parce que les citoyens n'ont pas les mêmes droits selon leur conviction et ne sont donc pas égaux (comme au Maroc : même s'il existe une liberté de conscience dans ce pays,

un citoyen athée, par exemple, ne dispose pas de la même liberté d'expression qu'un citoyen musulman).

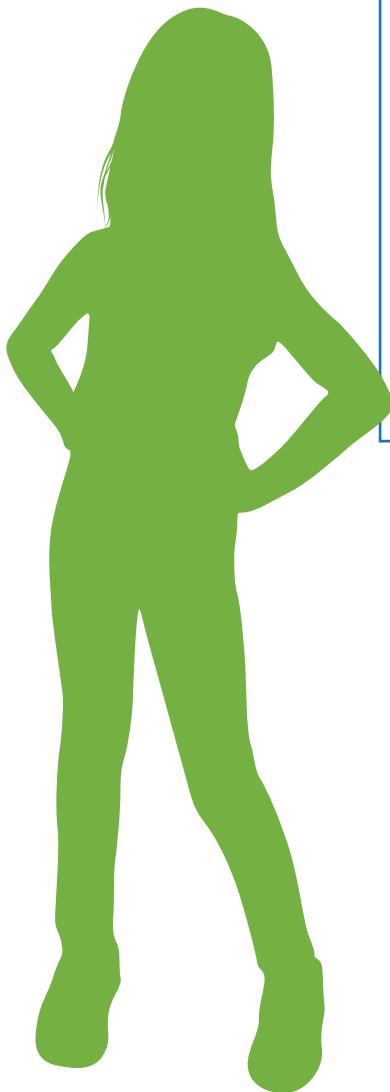
Toutefois, de nombreux pays garantissent les libertés de conscience et de culte et l'égalité de tous les citoyens, sans que les lois qui les garantissent ne soient forcément appelées "laïcité", car la laïcité renvoie non seulement à la liberté et à l'égalité, mais aussi à l'absence de cours de religion dans les écoles et à la séparation de l'État et des organisations religieuses. Il s'agit de pays démocratiques, sur tous les continents, et pas uniquement des pays occidentaux, comme le Royaume-Uni, l'Uruguay, le Bénin, le Japon, ou le Canada par exemple.



SI DES JEUNES...

...s'interrogent sur les règles spécifiques dans le sport en lien avec les religions, ou avec la neutralité exigée des sportifs lors de compétitions dans le cadre de certaines fédérations sportives :

Sur toutes les questions qui sont longues à traiter parce que compliquées et sensibles, il est pertinent de proposer aux jeunes de prendre du temps pour en discuter ultérieurement. Toutefois, d'ores et déjà, il est intéressant de souligner que ces questions sont complexes et soulèvent beaucoup de débats : tout le monde n'a pas le même avis sur la meilleure manière de gérer concrètement le religieux dans le cadre des activités sportives.





14

LIBERTÉ DE CONSCIENCE ET DE CULTE

"Pour récapituler, que veulent dire ces expressions: « liberté de conscience » et « liberté de culte »?"

📖 Favoriser l'échange entre les jeunes

► Récapituler avec les jeunes ce que veulent dire les expressions « liberté de conscience » et « liberté de culte », à l'aide des éléments suivants :

► **La liberté de conscience** : c'est la possibilité, pour chacun, de choisir sa conviction. Chacun est libre d'avoir une religion ou de ne pas en avoir, mais aussi de changer d'opinion. Chacun est donc libre de garder la conviction transmise par ses parents, ou d'en changer ; chacun peut adopter une religion s'il n'en a pas, ou bien arrêter d'en avoir s'il en a une. Chacun décide pour lui-même, quelle que soit son (ou ses) origine(s).

L'État ne dit pas quelle conviction serait la bonne (comme cela a longtemps le cas, notamment sous la monarchie). Personne n'a le droit de forcer une autre personne à adopter sa conviction.

► **La liberté de culte** : chaque personne est libre de pratiquer sa religion si elle en a une, de la manière qui lui convient, dans le respect des lois qui valent pour tous.

L'État ne dit pas quelle serait la bonne manière de pratiquer une religion. Personne n'a le droit d'imposer à d'autres une manière de pratiquer sa religion.

i INFOS UTILES

► **Il est important de déconstruire :**

► **l'idée selon laquelle « la religion, c'est privé » ou « à la maison »**. La loi ne permet pas uniquement que les personnes ayant une religion la pratiquent chez eux : ils peuvent se réunir dans des lieux de culte, célébrer une fête religieuse dans un parc (en demandant l'autorisation), porter des signes ou tenues religieux, avoir des pratiques alimentaires. Chacun peut également s'exprimer sur ses convictions en public et les manifester par des signes ou tenues religieux.

Comme toute liberté, la liberté de culte comporte des limites. Ainsi, la laïcité permet de s'exprimer publiquement sur ces sujets, mais dans le respect des lois, principalement sans provoquer la haine, la discrimination ou la violence.

► **l'idée selon laquelle la laïcité, c'est « ne pas parler de religion » ou « respecter toutes les religions »**. La laïcité permet à chacun de parler de ce sujet et exige de chacun de respecter la liberté des autres de ne pas avoir la même conviction que la sienne, et de croire et pratiquer à sa manière, s'ils ont une religion.

Conclusion

► Avant d'afficher la slide de conclusion (« En bref »), demander aux jeunes :

► **Quel est le rapport, d'après eux, entre la première partie de l'activité (qui consiste à distinguer nationalité, origine et conviction), et la laïcité ?**

Conclure, avec les jeunes, sur cette idée :

L'origine (ou les origines) d'une personne ne détermine(nt) pas sa conviction, chacun est libre de choisir, et cette liberté est garantie par la laïcité. Ainsi, connaître l'origine ou la nationalité d'une personne, ce n'est pas connaître sa conviction : on ne peut donc pas prétendre connaître la conviction d'une personne si elle ne nous l'a pas dit !

► **Quel lien entre cette activité et la pratique du sport ?**

Conclure, avec les jeunes, sur ces idées :

- > Quelles que soient les origines et nationalités de chacun, la laïcité permet à chacun de choisir sa conviction, et à tous d'apprendre à se parler et à se connaître.
- > C'est d'ailleurs ce que la pratique du sport permet !

► **Montrer ensuite la dernière slide.**



Annexes :

Panneaux de réponse

W
F
M
C

ROUQUÉ



VERT

INDIVIDUEL